

La « Grève des Anges » qu'Evelyne nous a conté offre un regard dans les coulisses imaginaires du récit de Noël selon l'évangile de Luc. L'histoire de Noël vu du ciel, pour ainsi dire.

Le récit de Luc est plein d'anges : Le premier ange vient parler avec le prêtre Zacharie, déjà âgé et toujours sans enfant, pour lui annoncer la naissance de Jean. Le récit précise que l'ange se tient debout à droite de l'autel des encens. Le deuxième ange, du nom de Gabriel, vient parler à Marie, pour lui annoncer la naissance de son fils Jésus. Là aussi, c'est une grossesse inattendue. Puis, l'ange du Seigneur vient annoncer une bonne nouvelle aux bergers qui passaient la nuit dehors, près des troupeaux. Le bouquet final de ces interventions angéliques est « une multitude de l'armée céleste qui louait Dieu en disant « Gloire à Dieu dans les lieux très haut, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir » ».

Dans le récit biblique, nous avons le point de vue terrestre. Marie joue un grand rôle. Elle est enceinte, elle voyage, puis accouche, s'occupe du bébé, accueille les bergers, avec Joseph, et retient leurs paroles en y réfléchissant. Elle méditait toutes ces paroles en son cœur dit une autre traduction.

Dans le conte, rien n'est dit de comment Dieu s'y prend pour naître parmi les créatures. Gabriel est dans la confidence, mais pas nous, et encore moins les autres anges. Bien sûr que Gabriel est dans la confidence, c'est lui qui est allé parler avec Marie. En fait, le conte suppose connu le récit de l'évangile. C'est un des éléments qui fait que l'histoire est drôle. Nous, les auditeurs, nous savons quelque chose que les anges ne savent pas. Nous connaissons le récit de la naissance de Jésus – ce n'est pas sûr qu'on en tienne compte tous les jours, mais c'est pour cela qu'on fête Noël : c'est la pique de rappel annuelle !

Les anges sont mécontents. La révolte des anges est un thème mythologique très ancien. Selon certains, le mal est venu dans le monde à cause du refus d'un ange d'obéir à Dieu. Le diable, l'accusateur, serait un ange déchu. Ici, toute l'armée céleste réclame un changement de régime. Ce n'est pas juste un ou quelques anges qui font bande à part. Toute l'armée céleste est en révolte.

Qu'est-ce qu'un ange ? Le mot en grec veut dire messenger. Les anges font partie de l'univers des auteurs bibliques, comme les mangeoires et les troupeaux. Il n'y a pas dans la Bible de définition de ce qu'est un ange, l'auteur suppose que le lecteur le sait déjà. Les protestants refusent de faire des grandes spéculations sur les anges, et ce n'est pas un grand sujet pendant les études de théologie. C'est par l'usage du mot qu'on peut déduire ce que l'auteur a eu en tête en l'utilisant. Selon le Petit Robert, un ange est un être spirituel, intermédiaire entre Dieu et les humains, serviteur des volontés divines. L'ange, normalement, n'a pas de volonté propre, donc ne peut pas entre en révolte.

Et encore ? Selon Wikipédia, « L'ange est normalement invisible, mais lorsqu'il se laisse voir, lors d'un rêve ou d'une vision, il a une apparence humaine, transfigurée par une lumière surnaturelle. » Voilà une chose bien énigmatique, un être invisible qui se donne à voir. Zacharie avait bien vu l'ange debout à côté de l'autel où il était occupé en tant que prêtre. Il y a dans la Bible quelques descriptions d'anges comme des êtres ailés, parfois même avec plusieurs paires d'ailes.

Dans le conte, nous sommes tout d'un coup rendus familiers des anges et de leur révolte. Nous les voyons de près. La façon de fonctionner de Dieu, sa façon de tout régenter de loin, de demander l'impossible sans considération aucune pour ses serviteurs les plus proches, tout cela ne peut plus durer. Sa place dans l'univers est remise en question.

Est-ce que Dieu répond par la répression ? Par des expulsions ? Non. Dieu choisit de changer de place. De son trône céleste, il se déplace jusqu'à l'étable de Bethléem. Son rôle de chef des armées, il le troque contre celui d'un enfant vulnérable. Dieu change de place, et du coup, les anges aussi peuvent quitter leur place de plaignant. De râleurs ils redeviennent les êtres de lumière et de louange qu'ils sont en fait de toute éternité. Les choses rentrent dans l'ordre au moment où Dieu se convertit.

C'est ainsi que ça se passe dans le conte. Mais en fait, où est Dieu, et comment le savoir ? Dieu est encore plus invisible que les anges. Est-il limité à un seul endroit ? Ce serait étonnant. En gros, pour nous, Dieu est là où nous imaginons qu'il soit. Si pour nous, il est tout seul dans le ciel à donner des ordres, il est loin de nous et nous ne pouvons que finir par lui en vouloir de ne pas nous comprendre.

Ou, pire, certains s’imagineront qu’ils doivent prendre exemple sur cette façon de diriger leur monde. On dit d’eux qu’il se prennent pour Dieu, et ce n’est pas un compliment.

Le récit de Noël nous propose de changer de regard sur Dieu. En racontant la conversion de Dieu, nous sommes invités à nous convertir à ce nouveau regard sur sa façon d’être présent parmi nous. Le conte et le récit biblique disent la même chose : Dieu nous rejoint dans le monde, il se fait l’un de nous, il nous rejoint en humble place. Il n’est plus le chef lointain, il est enfant, vulnérable et rayonnant à la fois. Voilà une présence divine dont nous pouvons nous réjouir sans crainte. Voilà une présence divine qui nous donne de l’espoir, qui nous mobilise, qui nous responsabilise.

Dieu enfant est celui qui empêche les croyants de se laisser infantiliser par des gens qui se prennent pour Dieu.

En naissant parmi nous, Dieu nous rend notre liberté d’enfant de Dieu.

Voilà une bonne nouvelle : év-ang-ile. Le bon message apporté par de bons messagers : « L’ange leur dit : N’ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d’une grande joie qui sera pour tout le peuple. Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » (Luc 2, 10-12).

Amen

*Poitiers, 24 décembre 2024, Ariane van der Hoog*